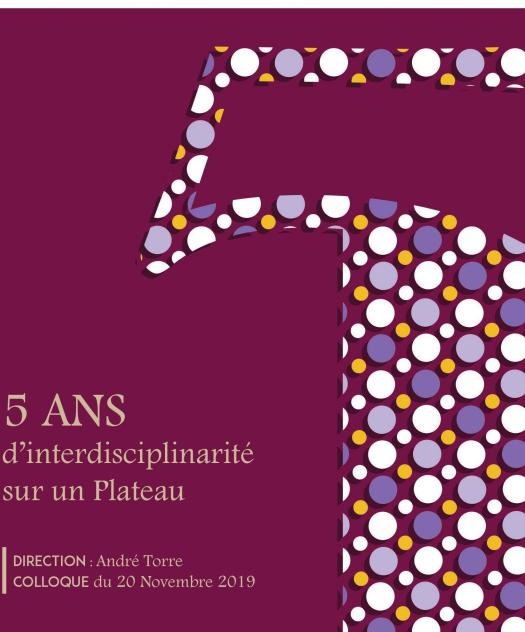


# MSH PARIS-SACLAY



### ÉDITION

André Torre Directeur de la MSH Paris-Saclay

### **COORDINATION**

Éric Valdenaire Chargé de communication, MSH Paris-Saclay

### **SECRÉTARIAT DE RÉDACTION**

Anne-Sophie Décriaud Éditrice, MSH Paris-Saclay

### **ILLUSTRATIONS ET MAQUETTE**

Léa Avril Graphiste, MSH Paris-Saclay

### **ENTRETIENS**

Propos recueillis par Sylvain Allemand Journaliste, rédacteur en chef de Paris-Saclay Le Média



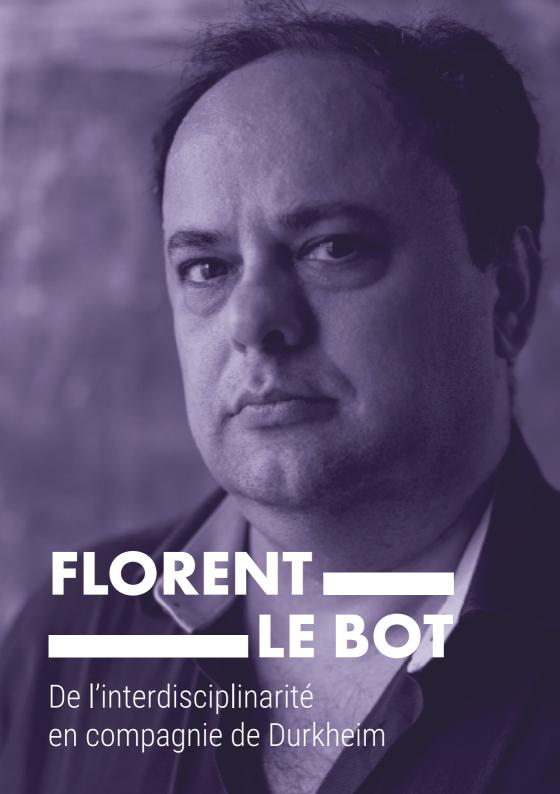
### **MSH PARIS-SACLAY**

5 ANS D'INTERDISCIPLINARITÉ SUR UN PLATEAU



©MSH Paris-Saclay Éditions, 2019. 61 avenue du Président Wilson, 94230 Cachan www.msh-paris-saclay.fr

ISBN 978-2-490369-04-1



Enseignant-chercheur au laboratoire IDHES (UMR 8533), à l'Université d'Évry Val-d'Essonne (ENS Paris-Saclay, CNRS), Florent Le Bot est historien des mondes contemporains. Ses travaux portent sur les dynamiques historiques de l'économie.

Il est à l'initiative des Petits Déjeuners Durkheim, un cycle de conférences coorganisé avec la MSH Paris-Saclay, à la Bibliothèque Durkheim de l'ENS Paris-Saclay. Il est par ailleurs membre du comité de rédaction de l'une des deux revues scientifiques hébergées à la MSH Paris-Saclay, L'Homme & la Société, pour laquelle il a récemment coordonné deux numéros consacrés à « L'Homme-Machine».



### Florent LE BOT

Enseignant-chercheur à l'IDHES Évry (UMR 8533) Directeur adjoint de l'Inspé de l'académie de Versailles

- Comment en êtes-vous venu à vous intéresser aux dynamiques territoriales dans une perspective historique ?

Je travaillais sur le vol des biens juifs durant l'Occupation, plus précisément sur la spoliation des entreprises de la branche du cuir (tanneries, maroquineries, chaussures, ganteries), alors très nombreuses à l'époque. J'ai tout particulièrement porté mon attention sur le rôle joué par les patrons en situation de concurrence, dans ce processus de spoliation. Sources à l'appui, j'ai pu constater que la crise économique des années 1930, conjuguée à l'organisation duale de la branche, éclairait dans une large mesure les prises de position et les engagements des acteurs économiques dans les spoliations durant les années d'Occupation. Organisation duale, ai-je dit, au sens où se confrontaient deux catégories d'entreprises : d'une part, de grandes entreprises modernisées, rationalisées, taylorisées et solides financièrement (à l'image, par exemple, des entreprises de chaussures Bata, d'origine tchèque, ou André, propriété de patrons considérés comme juifs), d'autre part, des grappes d'entreprises, à la fois concurrentes et complémentaires, regroupées sur des territoires spécifiques : Fougères, Limoges, Roman, etc. Soit ce qu'il est convenu d'appeler des « districts industriels », depuis les travaux fondateurs de l'économiste britannique Alfred Marshall.

Frappées par la crise, les secondes en rendaient responsables les grandes entreprises, dénonçaient leurs pratiques concurrentielles en les

jugeant déloyales, « importées de l'étranger », voire « juives ». Les mêmes dénonçaient par la même occasion comme « parasites » les tous petits artisans étrangers notamment parisiens, souvent d'immigration récente et juifs.

Cette situation de confrontation de deux mondes de production distincts – le monde industriel des grandes marques et le monde interpersonnel des petites entreprises agglomérées, pour reprendre la terminologie de l'économiste Robert Salais et du géographe Michael Storper – m'a sensibilisé à la nécessité d'une approche pluridisciplinaire, celle que mobilise la science sociale dans toutes ses composantes – l'histoire, ma discipline d'origine, la géographie, déjà associée étroitement à la première, mais aussi l'économie, la sociologie, etc.

((...) ce sont des chercheurs de l'ensemble de l'Université Paris-Saclay qui sont invités à venir présenter une publication récente, que ce soit une thèse, une HDR, un essai personnel ou collectif, etc. »

– Ce qui vous prédisposait donc à participer à des projets labellisés par la MSH...

En effet. Depuis mon entrée dans le monde de la recherche, j'appartiens à un laboratoire, l'IDHE, créé en 1997, devenu depuis l'IDHES (pour Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la société). Comme son nom l'indique, il associe, au plan disciplinaire, histoire, économie, sociologie et, dans une moindre mesure, droit et géographie. Précisons que Robert Salais comptait parmi ses fondateurs, tandis que l'un de ses directeurs ne fut autre que le sociologue Claude Didry, qui a porté la MSH Paris-Saclay sur les fonts baptismaux.

– MSH qui a pour particularité d'assumer peut-être plus que d'autres un ancrage dans un territoire en adéquation avec vos terrains de recherche, puisque, à défaut d'être un district industriel, il participe à un cluster, une notion popularisée par Michael Storper, que vous évoquiez...

En effet. J'ajouterai cette autre particularité qui tient à l'adossement de la MSH à une université, l'Université Paris-Saclay, qui est elle-même une fédération de plusieurs établissements d'enseignement supérieur et de recherche (les universités Évry Val-d'Essonne, Paris-Sud, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, l'ENS Paris-Saclay, etc.) et d'organismes associés (CNRS, Inra, CEA, Inserm, etc.), qui participent fortement aux dynamiques économiques territoriales, au travers de la valorisation scientifique, des démarches partenariales avec des entreprises ellesmêmes implantées sur le territoire.

– Dans quelle mesure la MSH a-t-elle permis d'approfondir votre approche interdisciplinaire ? L'occasion d'en venir aux Petits Déjeuners Durkheim...

L'initiative de ces Petits Déjeuners en revient à Claude Didry, une rencontre d'ailleurs marquante dans mon parcours professionnel. Le principe en avait été imaginé dès 2012, dans la perspective de la création de la future Université Paris-Saclay. Il s'agissait de contribuer à faire se rencontrer les chercheurs en sciences sociales de l'ENS Cachan (aujourd'hui Paris-Saclay), autour de leurs travaux. La MHS Paris-Saclay nous a permis de franchir un pas supplémentaire puisque, désormais, ce sont des chercheurs de l'ensemble de l'Université Paris-Saclay qui sont invités à venir présenter une publication récente, que ce soit une thèse, une HDR, un essai personnel ou collectif, etc. Notre collègue invité-e dispose d'une heure pour cela, puis vient le temps de l'échange, en présence éventuellement d'un-e discutant-e, spécialiste de la question. Ces échanges sont d'autant plus riches que les participants qui assistent aux Petits Déjeuners viennent d'horizons divers : y sont conviés aussi bien les chercheurs, les enseignants, que les étudiants et le grand public.

Depuis la saison 2019, les Petits Déjeuners Durkheim sont inscrits au programme de l'École doctorale SHS de l'Université Paris-Saclay, ce qui signifie que les doctorants de l'ensemble des établissements membres de cette école peuvent inscrire ce séminaire dans leur programme de formation. C'est ainsi que cette année, nous avons compté parmi les participants des doctorants en sociologie, en économie, en histoire, en science de l'éducation et même en théologie.

Précisons que les séances sont filmées, captées en vidéo et disponibles sur la chaine YouTube de la MSH Paris-Saclay, ce qui sert pleinement l'ambition de ce séminaire, qui est de prendre part à la constitution d'une communauté de chercheurs en sciences sociales et, par ailleurs, de faire connaître les travaux de l'université auprès d'un plus large public.

– Est-ce à dire que les Petits Déjeuners Durkheim répondent d'abord à un enjeu de diffusion et de communication ?

À un enjeu de diffusion et de communication, mais aussi, j'insiste, de renforcement de l'interdisciplinarité. Il importe que les chercheurs de différentes disciplines prennent le temps de se parler au-delà de leurs disciplines. Non que les chercheurs ne se parlent pas déjà entre eux, mais, le plus souvent, c'est avec des collègues de la même discipline sinon de quelques autres, proches des leurs et toujours les mêmes, qui fréquentent les mêmes lieux, les mêmes colloques ou séminaires. Historiens et géographes, pour ne prendre que cet exemple, se parlent, mais sans doute ne le font-ils pas encore assez avec des chercheurs d'autres disciplines des sciences sociales. Au sein d'une même discipline, force est de constater des cloisonnements du fait des spécialisations. Pour ma part, étant historien contemporanéiste, je suis enclin à échanger d'abord avec des historiens du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup>. De même, avec les économistes, nos échanges portent sur des thématiques spécifiques.

Nos Petits Déjeuners Durkheim sont l'occasion d'élargir le spectre, en discutant d'ouvrages qui sont loin de nos champs respectifs. À dessein, nos programmes sont vastes, ils vont des sciences et des techniques à la sociologie des sciences, en passant par le droit, l'histoire culturelle l'histoire de l'éducation, la géographie économique, etc.

– Mais alors pourquoi cette référence au sociologue Durkheim, qui incarne une certaine vision de la sociologie, sinon des sciences sociales ?

Tout simplement parce que les Petits Déjeuners se déroulent à la bibliothèque éponyme de l'ENS Paris-Saclay, créée en 2010. J'en profite pour préciser d'ailleurs qu'ils sont organisés avec le précieux concours de sa bibliothécaire, Nathalie Barnault, et d'Éric Valdenaire, de la MSH. Cela

étant dit, le fait d'afficher le nom de ce sociologue dans l'intitulé de nos Petits Déjeuners n'est pas totalement fortuit non plus. Durkheim est une figure tutélaire de la science sociale, celle d'un chercheur qui a su marier différentes approches, en inscrivant la sociologie dans une perspective historique et quantitative. En ce sens, il manifestait déjà une volonté de croiser les disciplines, en intégrant des outils des sciences exactes.

### - Quel autre apport a représenté pour vous la MSH?

La MSH héberge L'Homme & la Société, une revue créée il y a plus de cinquante ans, en 1966. Grâce au concours décisif de l'éditrice Anne-Sophie Décriaud, elle a connu un nouvel élan en changeant de format et de présentation. Une illustration des moyens concrets mis à disposition des chercheurs pour aider à la diffusion de leurs travaux. Précisons que L'Homme & la Société a pour sous-titre « Revue internationale de recherches et de synthèses en sciences sociales ». C'est dire si sa vocation est pluridisciplinaire et combien le soutien de la MSH se justifie. Son comité éditorial, auquel je participe, compte des sociologues, des économistes, des historiens, des spécialistes de littérature, des juristes, des philosophes, etc.

Nos Petits Déjeuners Durkheim sont l'occasion d'élargir le spectre, en discutant d'ouvrages qui sont loin de nos champs respectifs. à dessein, nos programmes sont vastes (...)

– Dans quelle mesure votre expérience de la MSH vous a-t-elle conforté dans l'idée que l'interdisciplinarité n'est pas qu'un mot d'ordre, qu'elle s'incarne dans des projets concrets propices à de réelles avancées, y compris en termes de contenu, sans nier l'intérêt de l'existence des disciplines constituées ?

Des institutions comme la MSH sont capitales, en ceci qu'elles permettent de déployer des travaux recherche sur des terrains originaux et dans un esprit plus collaboratif. En ce sens, elle fonctionne à la manière d'un incubateur d'innovation, en permettant le développement de projets

#### 136 Florent Le Bot

novateurs qu'on ne pourrait pas soumettre ailleurs, faute d'entrer tout à fait dans le cadre attendu par les évaluateurs. C'est dire si cette institution procure une nouvelle respiration aux chercheurs, en les plaçant hors de la pression de l'évaluation à laquelle ils sont soumis.

## MSH PARIS-SACLAY 5 ANS D'INTERDISCIPLINARITÉ SUR UN PLATEAU

La construction d'un grand pôle scientifique sur le plateau de Saclay est avant tout comprise comme la création d'un fort potentiel de recherche technologique. Pourtant, les Sciences de l'Homme et de la Société ont un rôle majeur à y jouer, par leur volume et par leur place essentielle en termes d'activités et de dispositifs d'innovation.

La MSH Paris-Saclay, créée en 2015, apporte sa contribution à ce défi par son engagement au service des équipes du périmètre saclaysien. Le travail réalisé lui permet d'occuper une place centrale dans la promotion et l'organisation de leurs recherches interdisciplinaires, de développer une position d'interface entre les SHS et de s'ouvrir aux autres disciplines (sciences de la vie, sciences exactes, sciences de l'ingénieur).

Cet ouvrage a pour but de présenter le travail réalisé au cours de ces cinq premières années, à partir d'un bilan des recherches et d'interviews dans lesquels les trois directeurs successifs reviennent sur leur parcours. Dix chercheuses et chercheurs emblématiques des projets passés et en cours apportent également leurs témoignages, afin d'éclairer à la fois la diversité des thèmes de recherche et la variété des résultats obtenus.













